La fée électricité
Raoul Dufy

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Raoul Dufy a exécuté « La Fée Électricité » lors de l'exposition internationale de 1937, pour le Pavillon de la Lumière. Ce pavillon, conçu et réalisé pour la Compagnie Parisienne d'Électricité par l'architecte Mallet-Stevens, s'élevait à l'extrémité du Champ-de-Mars devant l'École Militaire.

La décoration de Raoul Dufy ornait le mur du hall d'entrée sur une longueur de 60 mètres et sur une hauteur de 10 mètres. Elle est peinte sur 250 panneaux de contreplaqué mesurant chacun 2 mètres de haut sur 1,20 mètre de large, à l'aide d'un procédé au vernis dû au chimiste Maroger.

Pour glorifier l'électricité, aucun programme ne fut imposé à l'artiste qui choisit d'en raconter l'histoire. Cette histoire, il l'étudia lui-même de la façon la plus attentive, recherchant documents et archives concernant les savants, refaisant certaines de leurs expériences, visitant centrales et usines. Il fit ensuite

d'innombrables croquis, dessins et aquarelles préparatoires, puis en quatre mois seulement, couvrit les 600 mètres carrés de la décoration.

La composition de la Fée Électricité, sous une apparence de liberté, d'improvisation, de spontanéité, est en fait très rigoureuse. Dans la partie centrale, Dufy a situé les symboles de cette énergie à la fois concrète et mystérieuse qu'est l'électricité. En haut, les dieux de l'Olympe dominent l'œuvre parce que, source surnaturelle de toute puissance, ils président aux destinées de l'Univers. En bas, une centrale électrique, symbole moderne de cette force magique, évoque la réalisation scientifique et industrielle qui capte puis diffuse le fluide. Entre les deux, au centre géométrique de la décoration, éclate la foudre de Jupiter, qui participe du monde merveilleux de la mythologie, mais dont l'homme a su percer le mystère.

De part et d'autre de ces éléments essentiels, se déroule, sur deux registres superposés, l'histoire de l'électricité. Dans la partie inférieure, sont réunis, en un vaste linteau qui donne à l'ensemble son aspect monumental, les portraits de tous les savants et philosophes ayant contribué à sa découverte. De

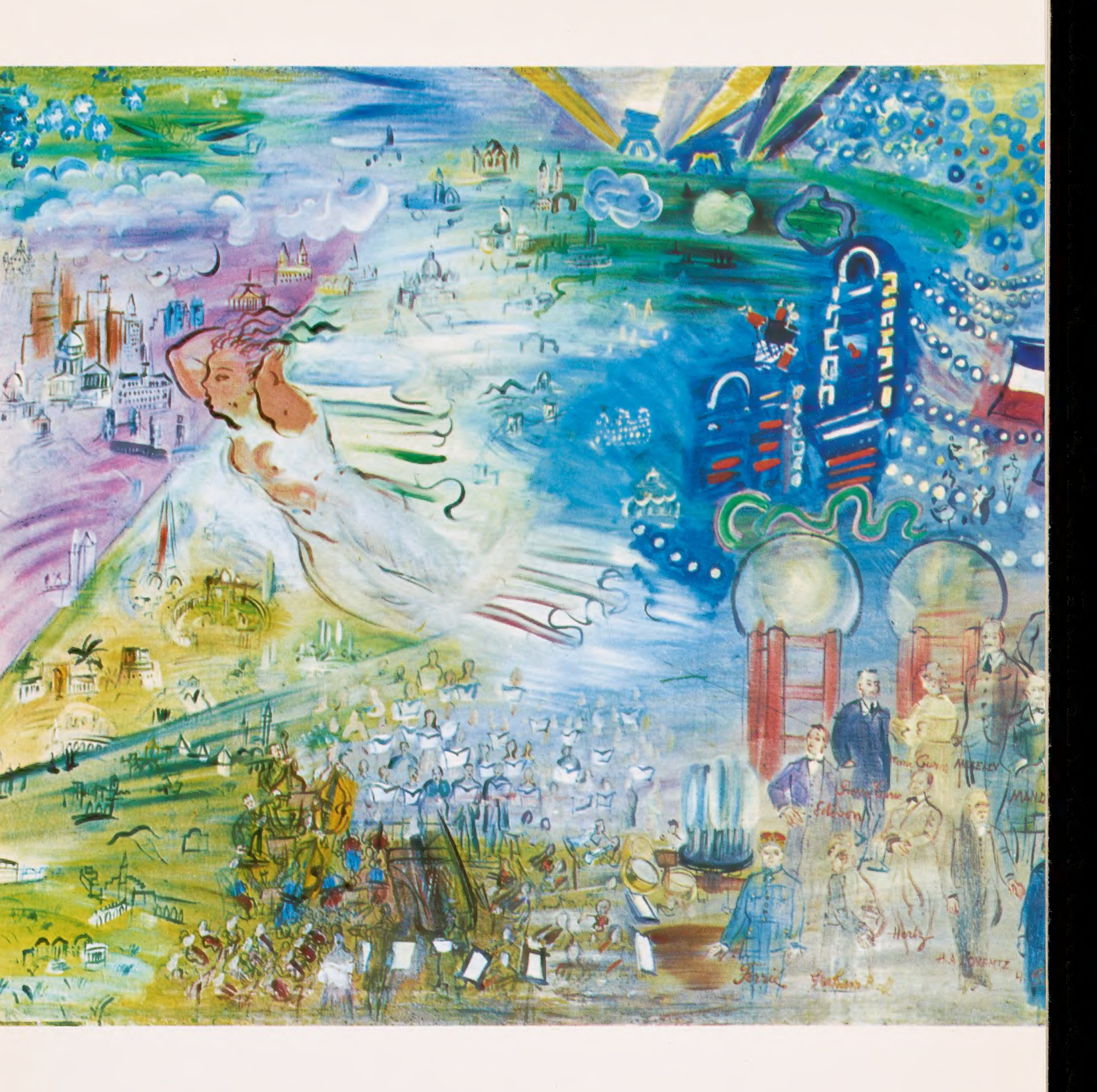
Thalès de Milet à Edison, 110 personnages sont représentés chronologiquement, certains caractérisés par l'objet ou l'expérience qui les rendit célèbres : Otto de Guericke près de la première machine qui produisit une charge électrique, Musschenbroek tenant à la main la fameuse bouteille de Leyde, de Romas tirant, grâce à son cerf-volant, des étincelles d'un cylindre de fer blanc, Galvani devant sa table d'expérience sur laquelle se contractent les pattes d'une grenouille, Volta et sa pile, Gramme et son anneau, Morse et son télégraphe.

Au-dessus de ce linteau, dans un feu d'artifice de couleurs qui procure au spectateur un sentiment d'exaltation joyeuse, l'artiste a évoqué la transformation de l'univers par la découverte et l'utilisation de l'électricité.

D'abord, c'est la peinture vigoureuse du monde dans son état primitif, où apparaissent seuls le ciel, le soleil, les eaux, les montagnes et les forêts. Puis l'homme prend possession de la terre, il la conquiert par les travaux quotidiens, il moissonne, il vendange, il bâtit. Et Dufy, situant là avec bonheur des scènes qui lui sont familières, rend hommage à la fin d'une civilisation qu'il évoque en une vision brillante et pleine de charme.

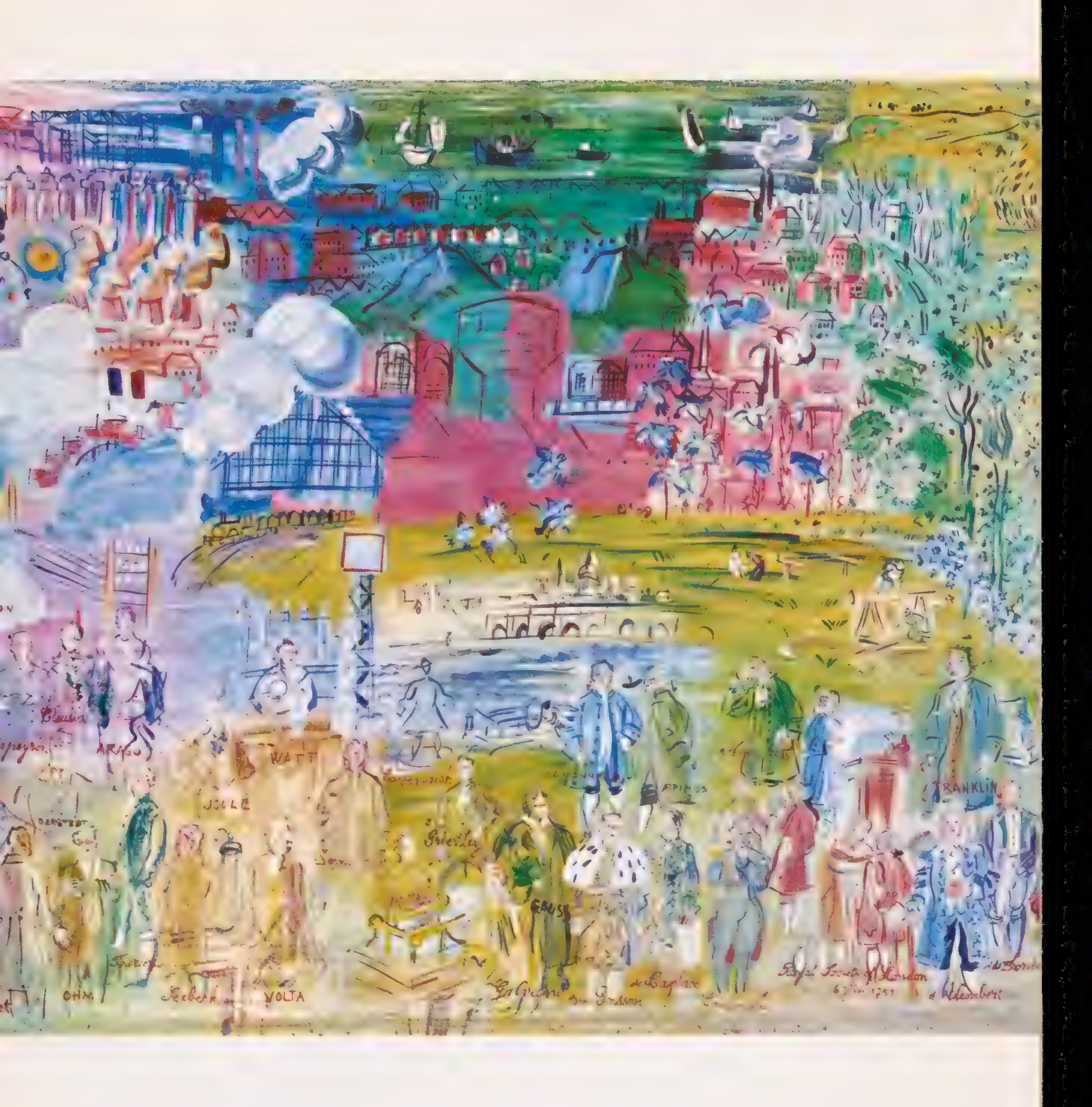
Mais le jour vient où l'homme, grâce à ses conceptions scientifiques et à son esprit industrieux, transforme le rythme de ses activités, où villes et usines acquièrent la première place. A l'image paisible des temps anciens succède une étonnante synthèse de la tumultueuse vie moderne, où se juxtaposent hauts fourneaux, aciéries, grues, hangars, cale de construction de navire, voies électrifiées mais où éclate aussi la gaieté du paysage urbain avec ses lumières, ses enseignes, ses signaux, jusqu'aux lampions d'un bal de 14 juillet.

Surgit alors l'apparition éblouissante de la Fée Électricité traversant la nuit du monde dans un faisceau de lumière. Allégorie de cette métamorphose de la vie quotidienne, elle rassemble autour d'elle en un rapprochement symbolique toutes les grandes villes du globe, car, les tours de contrôle guidant le vol aveugle des grands courriers aériens, New York est maintenant à portée de Paris, Rome et Londres tout près de Pékin. Bien plus, grâce aux antennes de diffusion, la parole et les sons, symbolisés ici par un vaste orchestre, peuvent atteindre au même instant, par-dessus les frontières, tous les continents, désormais étroitement unis dans le réseau serré des ondes.


Edison
Hertz


SIEMENS
El. Thomson
DEPREZ
MORSE
BAUDOT
LORD KELVIN
HALLWACHS
KERR
Gibbs


Ampère
Fresnel
Biot
MAYER


ARAGO
WATT
JOULE
OHM
VOLTA
FRANKLIN


PASCAL
LEMERY
BOYLE

LES PRESSES ARTISTIQUES . PARIS . DÉPOT LÉGAL N° 475